

Pas de remords après avoir acheté Médor

Plus d'un demi-million de chiens vivent en Suisse. Le « meilleur ami de l'homme » trône au deuxième rang des animaux domestiques préférés. L'acquisition d'un chien doit cependant être mûrement réfléchi. L'experte animalière Esther Geisser nous explique les points à prendre en compte.

ESTHER GEISSER

Présidente du Network for Animal Protection (NetAP)

Penser malin avant d'acheter un chien

Plus d'un demi-million de chiens vivent en Suisse, occupant la deuxième place parmi les animaux domestiques préférés. Pourtant, l'adoption d'un chien requiert une réflexion approfondie pour éviter les regrets et garantir le bien-être de l'animal. Esther Geisser, présidente de Network for Animal Protection (NetAP), souligne que de nombreux vendeurs manquent de sérieux: beaucoup de chiens sont élevés uniquement pour

le profit, souvent dans des conditions déplorables, ce qui engendre des animaux malades, mal socialisés et sujets à divers troubles.

Reflechir avant d'adopter

L'achat d'un chien ne doit jamais être impulsif. Il faut s'assurer que toute la famille est d'accord, qu'aucun membre n'est allergique, et que l'on dispose du temps, de l'espace et des moyens financiers nécessaires pour s'occuper du chien tout au long de sa vie, soit dix à quinze ans. Il est également indispensable de se renseigner sur les lois cantonales relatives à la détention de chiens. Le choix ne doit pas se limiter à l'apparence: il est crucial de s'informer sur la race, son origine, son état de santé, son caractère et ses besoins spécifiques. Les races ont été développées pour des fonctions précises (chasse, garde, traîneau, compagnie), ce qui influence leur comportement et leurs exigences.

Éviter les élevages cruels

L'élevage moderne privilégie souvent l'esthétique au détriment de la santé animale, entraînant de graves souffrances: nez trop courts (bouledogues, carlins, pékinois) causant des problèmes respiratoires, pattes courtes, absence de queue, paupières tombantes, ou encore chiens de grande taille dont l'espérance de vie est réduite à cause de leur poids. Les chiens «teacup» souffrent de maux de tête et de troubles neurologiques. Les chiens au pelage «marlé», très à la mode, peuvent présenter des malformations, surdité ou troubles de l'équilibre. Il



Photo: Jamie Street, Unsplash

est donc essentiel de s'informer sur les conséquences de chaque race et de refuser de cautionner les élevages cruels.

Origine du chien

Une fois la race choisie, il faut déterminer où trouver son compagnon. Internet regorge d'offres alléchantes, mais il s'agit souvent d'éleveurs peu scrupu-

leux proposant des chiots à bas prix, issus d'usines à chiots. Ces animaux sont fréquemment malades, non vaccinés et séparés trop tôt de leur mère, ce qui entraîne des frais vétérinaires élevés et beaucoup de souffrance. Un éleveur sérieux propose de rencontrer les chiots et leur mère, donne des conseils personnalisés, veille à la socialisation des animaux et continue d'accompagner les adoptants après la vente. Les chiots sont remis pucés, vermifugés, vaccinés et munis d'un carnet de santé.

Les refuges pour animaux offrent une alternative responsable: ils accueillent des chiens de tous âges et races, évaluent leurs besoins et proposent des périodes d'essai pour garantir une adoption réussie. Le personnel reste disponible après l'adoption et reprend le chien si nécessaire. Les chiens de refuge sont toujours remis pucés, vaccinés, déparasités et souvent stérilisés.

Adopter à l'étranger?

Si l'on ne trouve pas son compagnon en Suisse, de nombreux chiens attendent un foyer à l'étranger. Il faut toutefois éviter les adoptions précipitées via internet ou sur des parkings. Les organi-

sations sérieuses disposent d'une autorisation commerciale et permettent une rencontre préalable avec l'animal. Elles fournissent des informations détaillées sur le caractère, la provenance, les conditions de vie et les éventuels problèmes de santé. Tous les documents d'importation et certificats vétérinaires doivent être fournis, et il doit être possible de rendre le chien si la cohabitation échoue. Il est important de ne pas céder à la pression émotionnelle, comme les menaces d'euthanasie, et de privilégier les associations qui œuvrent pour l'amélioration des conditions locales.

À retenir: pensez malin avant d'acheter un chien!

Prenez le temps de vous informer auprès des sociétés de protection des animaux, refuges et vétérinaires avant de prendre votre décision. Ainsi, vous mettrez toutes les chances de votre côté pour une relation harmonieuse et durable avec votre nouveau compagnon.

Résumé de l'article paru dans: der Schweizerische Hauseigentümer du 15 décembre 2025



Photo: Nicole Piller



Photo: Baptist Staender, Unsplash